



Commissariat à la Sécurité Alimentaire
Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

Avec Supplément Plan d'Urgence

- FAITS SAILLANTS -

- ☛ Forte baisse du niveau du fleuve et des nappes phréatiques
- ☛ Tarsissement complet des eaux de surface
- ☛ Epuisement quasi-total des dernières poches de pâturages
- ☛ Fin de la faible récolte du maraîchage
- ☛ Apparition de la rougeole dans plusieurs localités
- ☛ Continuation des opération du plan d'urgence

Hodh Echargui



La situation pastorale est de plus en plus difficile. L'inexistence de pâturages incite les éleveurs, à s'adonner actuellement à l'abattage abusif des arbres pour alimenter leur cheptel. Ce phénomène se produit dans la boucle El Khatt-Djigueni-Oueinatzebel-Timbedra. Sur le plateau, et au niveau des rares poches de pâturages, la concentration des animaux autour des points d'eau en nombre limité, conduit, à une forte dégradation du couvert végétal. En conséquence, le déséquilibre qui commence à s'établir, dans plusieurs communes provoque un déplacement des troupeaux de la commune de Oumavnadech et des autres communes avoisinantes vers les zones du plateau encore pourvues de pâturages.

En dehors du Dhar (plateau de Nima), l'état d'embonpoint du bétail est très mauvais. Son état sanitaire n'est guère meilleur: des maladies comme la pneumonie et l'entérotéxiémie sont déclarées. Ces maladies sont en partie dues à la consommation par les animaux de boue, de sable et même de carcasses de bêtes.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base importées est globalement correct.

La situation sanitaire et nutritionnelle est difficile: dans la plupart des communes, le constat fait état de plusieurs cas de malnutrition sévère ou modérée.

Le secteur de l'informel s'affirme de plus en plus avec le développement des métiers tels que la vente du charbon de bois, la teinture, la maçonnerie, à côté des activités génératrices de revenus créés par les petits projets du CSA et des autres institutions intervenant dans le cadre du plan d'urgence.

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

Au cours du mois d'avril, la situation des ressources naturelles s'est caractérisée par une forte dégradation des pâturages et des eaux de surface, ainsi qu'une baisse continue de la nappe phréatique.

Les maigres poches de pâturages qui subsistent encore sont soumises à une intense pression animale, même si l'eau y manque cruellement. L'état sanitaire du cheptel se caractérise par la multiplication de maladies telles que le botulisme, la polyparasitose, les dermatoses et la misère physiologique. Son état d'embonpoint est mauvais et le recours aux aliments de bétail est devenu une pratique générale.

Sur le plan des cultures, on assiste dans la plupart des Wilaya à la fin des récoltes du maraîchage. Par ailleurs, on note au niveau de la vallée, le démarrage dans le cadre du plan d'urgence, d'une contre campagne de cultures fourragères.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est globalement régulier sur l'ensemble des Wilaya, grâce en partie, aux opérations du plan d'urgence, cependant, les denrées traditionnelles comme le sorgho, le mil et le haricot restent rares.

La situation sanitaire est particulièrement difficile. On note toujours la persistance de maladies endémiques telles que les diarrhées, le paludisme. et un nombre important de cas de rougeole est observé dans les wilaya de l'Assaba, du Tagant, de l'Adrar et du Brakna.

La situation nutritionnelle continue à être précaire, bien que le plan d'urgence apporte un soutien notable aux populations durement éprouvées.

Certains éléments d'alerte précoce sont toujours observés dans plusieurs Wilayas du pays: réduction du nombre de repas quotidiens, vente de femelles reproductrices.

Les éléments d'alerte précoce observés est : l'exode de familles entières qui se poursuit toujours dans les différentes communes.

Hodh El Gharbi :



La situation des ressources naturelles se caractérise par une dégradation des pâturages et une baisse considérable du niveau des puits et des nappes phréatiques particulièrement dans les communes de Gogui, Medbougou, Touil et Lahreijatt. Ce qui a provoqué une forte concentration du cheptel au niveau des points de vente d'aliments de bétail où il existe encore des ressources en eau pour l'abreuvement du cheptel. Par ailleurs, il existe toujours des poches de pâturages localisées dans les communes de Hassi Ahmed Bechna, de Voulaniya, de Ain Varba et de Touil.

La campagne maraîchère qui vient de s'achever a enregistré une faible production cette année et les prix des légumes sont en hausse sur les marchés locaux.

L'approvisionnement en produits alimentaires de première nécessité est régulier et les prix sont stables, en particulier, le blé qui est devenu accessible grâce au plan d'urgence. On constate une hausse du prix de la viande rouge à cause de la transhumance du cheptel.

La situation sanitaire des populations rurales connaît une dégradation suite à la recrudescence du paludisme (785 cas), des diarrhées, de la rougeole et des pneumopathies.

On observe toujours une persistance de la malnutrition au niveau des groupes vulnérables vivant dans les zones à risque.

Assaba :



La situation des ressources naturelles se caractérise par le tarissement des eaux de surface. La situation pastorale est marquée par la quasi inexistence de pâturages. Ces derniers sont circonscrits dans deux poches limitées dont la première se trouve dans les communes de Tenaha et de Hamoud, et connaît actuellement une grande concentration du cheptel venant de plusieurs Wilaya du pays (Hodh El Gharbi, Tagant, Brakna et même l'Adrar). La deuxième poche se trouve dans les environs de la localité de S'meyine, mais elle demeure inexploitée à cause du manque d'eau.

Sur le plan agricole, la seule typologie encore existante est le maraîchage dont la récolte touche à sa fin.

Sur le plan de la santé animale, on note l'existence de cas de poly-parasitisme chez toutes les espèces, de la piroplasmose ainsi que de la babésiose. Signalons que deux équipes de vaccination interviennent, dans le cadre du plan d'urgence, depuis un mois, dans les zones de concentration du cheptel.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base est globalement satisfaisant, malgré la rareté du sorgho et du maïs. Les prix sont à des niveaux stables avec cependant une légère baisse du prix du blé suite aux ventes opérées dans le cadre du plan d'urgence.

La situation sanitaire de la population est caractérisée par une persistance de la rougeole (17 cas sont enregistrés à Kiffa).

On note cependant une régression du nombre de cas de paludisme (1096 cas en avril contre 1847 en mars) ainsi que des cas de diarrhée qui a subi un fléchissement de plus de 18%.

Gorgol :



Les ressources naturelles de la wilaya subissent une dégradation continue au point que dans certaines zones (Moughataa de Monguel, de M'Bout et le Nord de Kaédi), le manque d'eau potable est devenu le défi majeur des populations. La destruction abusive de forêt s'intensifie de jour en jour : au cours de ce mois d'avril, 21 camions chargés de charbon ont été saisis par les services du MDRE.

Sur le plan des cultures, la période actuelle est celle de repos, à l'exception de quelques rares champs de maraîchage à Kaédi, Lexeiba et Foum Gleïta. Par contre, une campagne de contre saison chaude en vue de la production de fourrages vient de commencer. Cette action qui entre dans le cadre du plan d'urgence 2003 reste jusqu'à présent limitée : 300 ha au lieu de 1 000 ha prévus.

Malgré la quasi-inexistence de pâturages, l'effectif de bétail présent dans la Wilaya reste élevé. L'alimentation du bétail est presque entièrement basée sur les aliments granulés, grâce en grande partie au Plan d'urgence.

La situation sanitaire connaît actuellement une dégradation, due, essentiellement à la sous alimentation. On note de nombreux cas de diarrhées, de paludisme, d'anémie, ainsi que de fréquents retards poids-taille chez les enfants des zones rurales.

Au niveau des approvisionnements en produits alimentaires de base, on assiste à une baisse relative du prix des céréales traditionnelles sur les marchés de la wilaya qui reste à des niveaux élevés.

Brakna :



Les ressources naturelles au niveau de la Wilaya se dégradent de plus en plus; le niveau du fleuve continue à baisser et les nappes phréatiques subviennent difficilement aux besoins en eau des populations et du cheptel.

La situation pastorale se caractérise par la disparition des dernières poches de pâturage, ce qui se répercute sur l'état sanitaire et d'embonpoint du bétail. Sur le plan sanitaire, les mêmes maladies signalées le mois dernier persistent à savoir les dermatoses nodulaires, les péri-pneumonies et le charbon symptomatique. Il faut signaler cependant que la majorité des éleveurs commencent à regrouper leur cheptel dans les villes pour faciliter son entretien.

Sur le plan des cultures, la campagne maraîchère touche à sa fin et on assiste au démarrage d'une campagne de cultures fourragères qui entre dans le cadre du plan d'urgence 2003. Bien que les premiers résultats de cette campagne soient encourageants, elle reste confrontée à plusieurs difficultés telles que le manque d'eau, d'engrais, du matériel horticole ainsi que le mauvais état des ouvrages d'irrigation.

La situation des approvisionnements en produits alimentaires de base est globalement stable. Les céréales traditionnelles sont toujours rares voire inexistantes, et le prix de l'huile a connu une hausse passant de 250 UM à 300 UM le litre.

La situation sanitaire de la population est caractérisée par l'existence de quelques cas de rougeole. Sur le plan nutritionnel, des cas d'anémies, d'avitaminoses, de cécité nocturne, de diarrhées, de chute de poids et d'œdèmes articulaires sont signalés.

Les éléments d'alerte précoce signalés au cours de ce mois sont: la réduction des repas quotidiens, recours massif aux aliments de bétail et la vente des femelles reproductrices.

Adrar :



La situation des ressources naturelles est critique dans l'ensemble de la wilaya : elle se caractérise par la dégradation de la végétation, la baisse continue des nappes phréatiques et l'augmentation de la salinité des eaux et des sols.

La campagne maraîchère est en fin de récolte et sa production a relativement baissé cette année, en particulier dans les communes de Ain Savra, de N'teirguent et de Choum.

La culture des dattes est au stade de développement des fruits dans toutes les oasis de la région.

Au plan pastoral, la situation est difficile, les pâturages aériens qui constituent presque l'unique source fourragère, se raréfient dans plusieurs zones pastorales à l'exemple de Ain savra, N'teirguent, Maadane, Meddah, Choum, Chinguitti et Ouadane. Le cheptel connaît actuellement des difficultés d'abreuvement et une détérioration de son état d'embonpoint. Cependant on constate une légère amélioration de l'état de l'élevage de case grâce à la disponibilité quasi permanente d'aliment de bétail dans le cadre du plan d'urgence.

La plupart du cheptel de la région est toujours en état de transhumance au niveau des régions voisines en particulier au Tagant, l'Inchiri, et le Tiris Zemmour.

Le bétail souffre de misère physiologique, en particulier les petits ruminants alors que les camelins sont atteints de gale et de parasitose dans les Moughataa d'Aoujevt, de Chinguetti et de Wadane.

On note par ailleurs qu'une campagne de vaccination est organisée actuellement par les services du Ministère du Développement Rural et de l'Environnement, et a permis de traiter 338 ovins, 643 caprins et 541 camelins.

La situation sanitaire des populations se caractérise par la persistance de maladies comme la diarrhée, les pneumopathies, l'avitaminose et les anémies, en particulier, chez les enfants et les femmes enceintes. Par ailleurs, on constate l'apparition de cas isolés de rougeole.

La malnutrition persiste toujours dans les zones vulnérables et enclavées, à l'exemple de Ain savra, N'teirguent, Choum, Maadane, Meddah, Chinguitti et Ouadane.

Le niveau d'approvisionnement des marchés principaux de la Wilaya est globalement satisfaisant en produits alimentaires de base, même si on note une rareté de ces produits sur certains marchés secondaires, en particulier, la viande rouge et le haricot.

Les prix des céréales traditionnelles, en particulier le sorgho, connaissent une hausse continue.

Les principaux éléments d'alerte précoce observés actuellement dans la région sont : la vente d'animaux reproducteurs, l'exode d'actif, la réduction des repas quotidiens et le surendettement des ménages.

Tagant :



La situation des ressources naturelles est durement affectée par le déficit pluviométrique de cette année. Le couvert végétal est extrêmement réduit et l'eau manque cruellement.

La situation pastorale se caractérise par de très rares poches de pâturages qui demeurent quasi inexploitable du fait du manque d'eau d'abreuvement. Cependant, deux forages sont en cours de réalisation dans le cadre du plan d'urgence. Les éleveurs font un recours massif aux aliments de bétail.

L'approvisionnement en denrées alimentaires est globalement correct et les prix sont abordables. Cette situation s'explique par les effets positifs des opérations du plan d'urgence et par le ravitaillement satisfaisant assuré par les commerçants de la région.

La situation sanitaire est marquée par une multiplication de foyers de rougeole dans presque toute la Wilaya.

EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

Au cours de ce mois, on note à Nouakchott, une légère hausse du prix du blé (+10 %). Cette hausse serait due à une diminution de l'offre locale en blé suite à l'acquisition par le Gouvernement d'importantes quantités pour les besoins du plan d'urgence. Le prix du sorgho qui avait connu une baisse significative au cours du mois de mars (- 15%) a retrouvé en avril son niveau de février (185 UM/kg). Par contre, les prix de l'huile, du sucre et du riz local ont connu des baisses respectives de 4%, 7% et 8 %.

A l'intérieur du pays, le prix du blé a enregistré des baisses sur la plupart des marchés suite à l'offre importante de ce produit dans le cadre du plan d'urgence. Cette augmentation de l'offre de blé dans les wilaya a provoqué un report de la demande de céréales traditionnelles, quasi-inexistantes, vers ce produit qui est disponible à prix réduit.

L'approvisionnement des marchés en produits alimentaires importés est globalement régulier. Néanmoins, on note une rareté de la viande rouge au niveau des zones enclavées de l'Adrar.

Prix à la consommation au détail en avril 2003 (UM/kg)

| Marché | Blé | Petit mil | Sorgho (Taghalit) | Maïs local | Riz brisure importé | Riz brisure local | Farine de blé | Huile (fût) | Sucre | Lait en poudre entier (celia) | Haricot | Macaroni | Viande de boeuf | Viande de chameau | Viande de mouton |
|-----------------|-----|-----------|-------------------|------------|---------------------|-------------------|---------------|-------------|-------|-------------------------------|---------|----------|-----------------|-------------------|------------------|
| Néma | 80 | 114 | 106 | | 148 | 116 | 119 | 272 | 131 | 620 | 296 | 250 | 400 | 400 | 500 |
| Vassala | 80 | 120 | | | | 132 | 120 | 300 | 140 | 990 | | 280 | 360 | 360 | 360 |
| Oualata | 80 | 122 | | | | 132 | 120 | 300 | 134 | 1000 | 280 | | 300 | 300 | 300 |
| Adel Bagrou | 80 | 120 | | | 160 | 130 | 112 | 292 | 141 | 1000 | 300 | 280 | 500 | | 500 |
| Bousteila | 80 | 120 | 106 | | 160 | 128 | 120 | 292 | 134 | 960 | 500 | 290 | 400 | | 400 |
| Aïoun | 70 | | 150 | | 180 | 130 | 120 | 300 | 125 | 700 | 180 | 260 | 350 | 400 | 500 |
| Tamchekett | 80 | 125 | 130 | 150 | 160 | 140 | 130 | 300 | 150 | 1000 | 200 | 300 | 300 | | 300 |
| Mabrouk | | | | | 150 | 120 | | 320 | 150 | | 180 | 350 | | | |
| Medbougou | 65 | | 100 | | 180 | 140 | 120 | 340 | 140 | 800 | 160 | 280 | 300 | | 500 |
| Tintane | 70 | 150 | 120 | 170 | 160 | 130 | 120 | 300 | 130 | 700 | 150 | 250 | 400 | 400 | 500 |
| Koubenni | | | 115 | | 170 | 120 | 120 | 300 | 130 | 800 | 220 | 300 | 250 | | 450 |
| Aleg | 70 | 125 | 125 | | 120 | 110 | 100 | 260 | 120 | 600 | 250 | 240 | 400 | 600 | 700 |
| D'Jonaba | 60 | 125 | 115 | | 160 | 130 | 100 | 260 | 128 | 800 | 200 | 240 | 360 | 380 | 400 |
| M'Bagne | 40 | 200 | 180 | | 120 | | 100 | 300 | 140 | 700 | 250 | 240 | 400 | | 400 |
| Boghé | 51 | | 100 | 100 | 104 | | 100 | 250 | 130 | 600 | 200 | 240 | 400 | 500 | 600 |
| Tidjikja | | | | | | 130 | 100 | 288 | 130 | 800 | 250 | 220 | 460 | 480 | 500 |
| Ghouliya | | | | | | 150 | 130 | 300 | 140 | 1000 | | 280 | 400 | 400 | 500 |
| Moudjeria | | | | | | 140 | 100 | 300 | 135 | 800 | 250 | 300 | 450 | 450 | 500 |
| Tichitt | | | | | | 160 | 138 | 313 | 160 | 1200 | | 320 | | 400 | 450 |
| Nktt-Socogim | 60 | 100 | 200 | 90 | 170 | 110 | 100 | 240 | 110 | 600 | 240 | 230 | 600 | 700 | 700 |
| Nktt-El Mina | 60 | 100 | 170 | 90 | 170 | 110 | 100 | 240 | 110 | 600 | 240 | 230 | 600 | 700 | 700 |
| Nktt-Toujounine | 60 | | | | 170 | 110 | 100 | 250 | 115 | 600 | 240 | 230 | | 700 | 800 |

Source : Divisions OSA